

# «Je ne me vois pas en héros»

**L'invité.** Champion du monde avec les moins de 17 ans (M17), le coach Dany Ryser nous donne quelques recettes de son succès. Où respect et responsabilité sont les principaux ingrédients.

TEXTE JEAN PINESI

**Coopération.** Il y a encore quelques semaines, vous étiez presque inconnu.

**Aujourd'hui, vous êtes un héros national.**

**Que ressentez-vous?**

**Dany Ryser.** Une grande satisfaction pour l'engagement de l'équipe durant le tournoi et pour le titre gagné. Mais je ne me vois pas comme un héros pour autant. Je suis conscient que nous avons réussi quelque chose d'extraordinaire, mais c'est grâce au travail de tous.

Ce titre est aussi le salaire de douze ans de travail. Et pas seulement de moi-même, mais aussi de l'ASF (*ndlr: Association suisse de football*) et des clubs.

**Votre cote doit être actuellement très élevée. Et si un grand club vous contactait?**

Je suis sous contrat avec l'ASF et mon travail me plaît. Cela dit, on ne sait jamais ce qui va se passer. Pour l'instant, je n'ai pas de raison de douter mais, dans le football, j'ai appris qu'il ne fallait jamais dire jamais.

**Dans vos rêves, quel club aimeriez-vous entraîner?**

*(Il rit doucement)* Les clubs dont on rêve sont un peu toujours les mêmes. Il ne faut pas oublier qu'il y a aussi des équipes très intéressantes en Suisse. Ce qui est important pour moi, c'est que le club soit ambitieux, qu'il ait de bonnes structures, une certaine philosophie du football et qu'il travaille dans la continuité.

**Quel genre d'entraîneur êtes-vous?**

Je suis un entraîneur qui intègre volontiers des jeunes dans l'équipe fanion et qui

**«Ce titre mondial est aussi le salaire de plus de douze ans de travail»**

aime avoir une influence sur la formation.

**Comment se traduit votre philosophie avec les M17?**

Par le choix d'un jeu dynamique, tourné vers l'offensive; par un marquage de zone en défense et, au niveau men-



**Planificateur minutieux, Dany Ryser sait aussi écouter ses**

tal, par le fait d'imposer notre jeu sur terrain et non de subir celui de l'adversaire.

**On dirait que vous avez préparé les Rougets avec la précision d'un horloger.**

Il faut distinguer deux choses: il est vrai que j'ai préparé l'équipe très sérieusement et que je me suis efforcé de planifier tous les détails possibles. Mais, pour moi, il est important de laisser une grande part à l'instinct. Parfois, il faut aussi savoir écouter ses tripes.

**Ça a pesé lourd au Nigeria?**

Là-bas, il fallait chaque jour improviser. L'idéal est de trouver un équilibre entre l'organisation et l'instinct. A mon avis, le bon coach est celui qui sent lequel de ces deux aspects est le plus important sur le moment.

**Quel était le petit plus qui a fait que les Suisses ont battu les plus grandes équipes du monde et le Nigeria chez lui?**

Lors de la préparation du tournoi, j'ai beaucoup parlé aux joueurs des problèmes organisationnels que nous pourrions rencontrer sur place. J'étais convaincu que les équipes qui gèreraient le mieux ces situations seraient celles qui iraient le plus loin dans ce tournoi. Avec le staff, nous avons soigneusement préparé l'équipe à accepter les imprévus sans céder à la nervosité.

**Mais le secret de votre exploit ne s'arrête tout de même pas là?**

Non, mais ça a été un des aspects primordiaux qui nous ont permis de gagner ce titre mondial. La tactique et le



PHOTOS CHARLY RAPPO/ARKIVECH KEYSTONE

tripes. A gauche, le coach des M17 avec le trophée mondial conquis au Nigeria le 15 novembre.

physique ont été importants, mais sans cette mentalité positive, il n'aurait pas été possible d'arriver jusqu'au bout.

#### **Vos jeunes joueurs ont réagi en vrais pros...**

Je mise beaucoup sur la responsabilité des joueurs. Pour eux-mêmes et pour l'équipe. Je félicite ce team, car, durant quatre semaines, nous n'avons pas eu de problèmes graves. J'estime que, d'une manière générale, on ne responsabilise pas assez les joueurs. Cela vaut autant pour les jeunes que pour les adultes.

#### **Pour motiver des joueurs âgés d'à peine 17 ans, il faut trouver le langage qui les touche.**

Pas seulement avec les jeunes mais aussi avec les adultes.

Pour moi, un mot est très important, c'est le mot «respect». Respect et responsabilité. Il est essentiel que les joueurs sentent le respect de l'entraîneur et réciproquement. Quant à la délimitation entre la responsabilité des joueurs et celle de l'entraîneur, elle peut se travailler ensemble. Pour ce

tournoi, j'ai créé un conseil des joueurs et je l'ai toujours consulté.

#### **Vos gars viennent de milieux culturels très différents. Quel est le secret de votre amalgame gagnant?**

J'avais vingt et un joueurs, donc vingt et une personnalités différentes. Ma tâche a

consisté à former une équipe à partir de ces données. J'ai parlé avec chacun d'eux, de leurs intérêts, de leur famille, de leur culture. Avec le staff national, nous avons aussi rencontré les familles de ces jeunes et nous avons organisé une soirée pour les parents avant le départ en Afrique. Il était important que les joueurs sachent que leurs parents étaient derrière eux.

#### **Discipliner des jeunes n'est donc pas mission impossible?**

Avec eux, nous avons fixé ensemble des règles claires. Au Nigeria, par exemple, nous avons décidé que le jour du

#### **«Au Nigeria, j'ai créé un conseil des joueurs et je l'ai toujours consulté»**

match, tous les gadgets électroniques étaient interdits, et les téléphones portables étaient autorisés uniquement pour appeler la famille. Ce sont des choses qui n'ont l'air de rien mais qui sont très importantes pour façonner un esprit d'équipe.

#### **Et vos joueurs s'y sont pliés?**

Je n'ai pas joué les policiers, mais je suis convaincu que les jeunes ont joué le jeu. Avec les résultats, la confiance s'est renforcée, créant une dynamique qui nous a poussés jusqu'à la victoire finale.

## **Portrait Dany Ryser, la modestie au service de l'efficacité**



**Carte d'identité.** Dany Ryser est né le 25 avril 1957 à Neuchâtel. Après Granges (SO), il habite Soleure depuis plus de vingt ans où il partage sa vie avec Marianne.

**Formation.** Diplômé de l'Ecole normale de Soleure, il y enseigne durant dix-huit ans au

niveau primaire et secondaire.

**Football.** Dany Ryser effectue toutes ses classes juniors à Granges avant de jouer en LNB de 1979 à 1984. De 1984 à 1990, il est entraîneur-joueur dans divers clubs de la région soleuroise. De 1990 à 1996, il entraîne

le FC Bienne, qu'il fait remonter en 1<sup>re</sup> ligue.

**Professionnel.** C'est en 1997 qu'il est engagé à l'ASF. Après avoir dirigé la formation des entraîneurs, il est responsable des sélections nationales des M15 aux M21 depuis 2007 et coach depuis 2002.